Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 16 / 2022

19.04.2022

Qui a gagné, qui a perdu ? Le point de vue prétendument correct d'un observateur superficiel au sujet des événements du Vendredi saint ne correspondrait pas aux faits réels. Ce qui ressemble à la défaite de Jésus-Christ n'est rien de moins que la victoire sur la mort et l'enfer. Combien de fois la considération superficielle d'un événement nous amène-t-elle à de mauvaises conclusions ?



Il vaut la peine de se référer au point de vue divin pour observer les choses.

Le trafic de Pâques est déjà dense jeudi après-midi. Heureusement, le voyage vers Genève se fait de l'est à l'ouest et non du nord au sud. Malgré cela, il y a passablement de trafic sur la route au départ de Bienne. C'est là que nous arrivons en train et que nous sommes pris en charge par l'apôtre Deubel. Ensemble nous poursuivons notre voyage jusqu'à notre destination, près de Genève. La joie de l'attente du Vendredi saint est déjà présente dès notre arrivée lors des échanges que nous avons avec l'apôtre-patriarche et l'apôtre Leibfried.

En ce Vendredi saint, les frères et sœurs de la Romandie peuvent vivre par vidéotransmission le service divin célébré par l'apôtre-patriarche dans notre église de Genève. Un service divin plein d'impulsions remarquables pour la vie de foi personnelle et la préparation en vue de l'avenir.

Remplis de grandioses impressions, nous retournons tout d'abord à Bienne avec l'apôtre Deubel et, de là, en train jusque chez nous. Signalons en passant qu'un service divin en français est utile pour enrichir notre vocabulaire dans cette langue.

Le matin de Pâques, un soleil radieux nous accueille. Avec l'évêque Fässler nous nous rendons dans la vallée de la Limmat, **dans la communauté de Dietikon plus précisément, où nous vivons le service divin de Pâques. Que se passait-il donc dans** le cœur des deux femmes au matin de Pâques alors qu'elles se dirigeaient vers la tombe ? De quoi parlaient-elles ? Qu'est-ce qui émeut nos cœurs aujourd'hui, de quoi parlons-nous ? Il vaut la peine de s'attarder sur ces questions.

La joie de Pâques est bien présente, déjà lors de l'accueil sur le parking de l'église, augmentée par le fait que nous pouvons **célébrer la fête de Pâques sans les restrictions auxquelles nous avons été soumis durant près de deux ans. Merci, ô Dieu,** d'avoir rendu cela soit possible. J'espère qu'en regardant les photos, vous pourrez ressentir un peu cette belle atmosphère.

Nous croyons en la résurrection de Jésus, en toutes ses paroles et en toutes ses promesses ! Le plus beau est devant nous : « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin **que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 : 3).**













